



Agroluchs

Magazine 2/2025

Association Agro-entrepreneurs Suisse



**Lohner & Likes (page 6)
Marina, la tiktokienne,
remporte le parcours.**

SIND SIE EIN GUTER PARTNER?

Fragen Sie Ihre Kunden!

Warum Sie als Unternehmen Kundenfeedback einholen sollten? Ganz einfach: Nur wenn Sie die Probleme und Wünsche Ihrer Kunden kennen, können Sie darauf reagieren und somit deren Zufriedenheit steigern. Sie können neue Ideen und Anregungen für Ihr Unternehmen gewinnen und Ihr Angebot gezielt verbessern. Außerdem signalisieren Sie Ihren Kunden, dass Sie ihre Meinung schätzen und Ihnen ihre Bedürfnisse wichtig sind. So bleibt Ihr Betrieb fit für die Zukunft.

Nehmen Sie deshalb am LOHNUNTERNEHMEN Image-Award 2025 teil und nutzen Sie die damit verbundene Umfrage! Sie erhalten auf jeden Fall die Umfrageergebnisse. Und ab einer Mindestzahl von 20 antwortenden Kunden sind Sie in der finalen Auswahl zur Bestimmung der vier Gewinner. Es lohnt sich also in jedem Fall!



Exklusiv
für Mitglieder
im Lohnunter-
nehmerverband
in Deutschland,
Österreich oder
der Schweiz



Hier gehts zur Teilnahme

Einsendeschluss für die Bewertungen Ihrer Kunden ist der **8. Oktober 2025**. Zur Teilnahme QR-Code scannen oder unter <https://kurzelinks.de/LUIA25> anmelden.

Mitmachen und gewinnen!
Prämierung auf der Agritechnica
4× 1.000 Euro Preisgeld
Reise zu einem unserer Sponsoren

powered by:

CASE II

JCB

KRONE

TRELLEBORG



« Les agro-entrepreneurs sont depuis longtemps devenus des gestionnaires de crise, mais l'agriculture est encore trop peu impliquée dans la protection contre les inondations et l'adaptation au changement climatique. »

Kirsten Müller, directrice générale

Le changement climatique agit comme un accélérateur de risques

Outre la politique, c'est surtout la météo qui met les agro-entrepreneurs à rude épreuve. Les délais pour la récolte et la commande sont de plus en plus courts. Le grand écart permanent entre les conditions météorologiques extrêmes, les exigences écologiques, les attentes de la société et la satisfaction des clients exige une efficacité et un professionnalisme maximaux, et pousse les entreprises à la limite de leurs capacités.

Le changement climatique est une réalité, comme le montrent les chiffres : la Suisse est aujourd'hui nettement plus exposée aux dangers naturels. Les inondations, en particulier, sont plus fréquentes et causent des dégâts plus importants. Entre 1972 et 2023, les dégâts causés par les intempéries se sont élevés à plus de 15 milliards de francs, dont 90 % étaient dus à des inondations et des coulées de boue. Quatre communes sur cinq ont été touchées au cours des 40 dernières années (voir page 26).

Dans de telles situations, les agro-entrepreneurs deviennent des gestionnaires de crise : ils déblayent les chemins, sécurisent les digues ou sauvent les récoltes. Une révision partielle de la loi sur l'aménagement des cours d'eau, qui vise à renforcer la gestion intégrée des risques, entrera en vigueur le 1er juin.

Mais comme souvent, l'agriculture n'est pas prise en compte. Des projets tels que « Rhesi » (Rhin, loisirs, sécurité) ou la troisième correction du Rhône entraînent la perte de précieuses terres agricoles sans que les personnes concernées soient suffisamment impliquées.

Il est donc important de discuter suffisamment tôt et d'égal à égal avec les agriculteurs et les agro-entrepreneurs, et de ne pas prendre de décisions sans les consulter. C'est la seule façon de trouver des solutions viables pour tous.

Votre

Kirsten Müller, directrice générale Association suisse des agro-entrepreneurs

Association & Membres

Panorama | Page 4

Soirée des agro-entrepreneurs
| Page 6

Première de « Lohner und Likes »
| Page 8

Le travail du comité | Page 14

Guide & Technique

Les agro-entrepreneurs, fournisseurs
de solutions | Page 18

Les Agriculture régénérative | Page 20

Actualités économiques | Page 24

Risque météorologique - Inondations
| Page 26

Formation continue & Emplois

Un employeur attractif ? | Page 30

Événements

Dates importantes | Page 32

Personnel

Jürg Friedli, fenaco | Page 34

Impressum

Éditeur : Association suisse des agro-entrepreneurs
Rütti 15, 3052 Zollikofen
+41 56 450 99 90, office@agro-lohnunternehmen.ch

Rédaction : Kirsten Müller (rédactrice en chef),
Jürg Vollmer

Titre : Reto Rettenmund
La tiktokeuse Marina Schlegl remporte le parcours
chez Lohner & Likes.

Création/concept : grelldenker.ch

Impression : Stämpfli Publikationen AG, Bern

Fréquence de parution : 3 - 4 fois par an

Annonces + encarts publicitaires : AgriPromo -
Ulrich Utiger, +41 79 215 44 01, agripromo@gmx.ch

Panorama



La récolte nocturne
des petits pois

En ligne de mire: Telle une chenille géante, la moissonneuse avale le champ et écosse les pois de leurs gousses. Si les pois récoltés sont stockés trop longtemps après la récolte, ils se réchauffent rapidement et ne peuvent plus être transformés. C'est pourquoi la récolte dans les champs se fait principalement le soir et la nuit, afin de profiter de la fraîcheur nocturne. Les pois sont ensuite transportés rapidement vers les conserveries.

Joëlle Hars et Silja Stofer rejoignent la direction générale de fenaco

À compter du 1er janvier 2026, Joëlle Hars et Silja Stofer viendront renforcer la direction de fenaco. Joëlle Hars prend la tête de la nouvelle division Énergie/Logistique, tandis que Silja Stofer dirige le département Développement durable/Communication. Tous deux apportent une grande expérience. Deux départs à la retraite ont conduit à ces changements internes. La direction de fenaco compte toujours 16 membres, dont sept font partie de la direction restreinte.



En bref



L'ASSAF développe un système d'indicateurs pour la durabilité

L'Association suisse pour un secteur agroalimentaire fort (ASSAF, en allemand SALS) développe un système d'indicateurs permettant de mesurer la durabilité des exploitations agricoles, en collaboration avec l'organisation pro-libre-échange CI Secteur agroalimentaire.

Ce « calculateur environnemental » a été développé par Urs Niggli, ancien directeur de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). L'objectif est de fournir 20 indicateurs de durabilité transparents et indépendants des entreprises, qui peuvent être intégrés dans les systèmes existants.



Pour en savoir plus :

assaf-suisse.ch,

Article : « L'ASSAF poursuit le développement de son projet d'indicateurs »



Les détergents « produisent » du glyphosate dans les stations d'épuration

Les additifs contenus dans les détergents qui se retrouvent dans les eaux usées traitées par les stations d'épuration pourraient être une source importante de la présence constante de glyphosate dans les eaux. C'est la conclusion à laquelle sont parvenus des chercheurs de l'université de Tübingen. Jusqu'à présent, on pensait que le glyphosate était presque exclusivement présent dans l'environnement en raison de son utilisation comme herbicide. On ne sait pas encore si le glyphosate (provenant d'aminopolyposphonates et de manganèse) se forme déjà dans les égouts ou seulement dans les stations d'épuration. Pendant longtemps, les scientifiques ne comprenaient pas pourquoi le glyphosate était présent en concentrations élevées dans les eaux usées, même en été, alors qu'il n'est pratiquement pas utilisé dans l'agriculture à cette période de l'année.



Pour en savoir plus :

uni-tuebingen.de,

Article : « Glyphosat kann aus Waschmittelzusätzen entstehen » (Le glyphosate peut provenir d'additifs contenus dans les lessives).



Le filet à balles comestible en jute suscite un vif intérêt

L'agriculteur néo-zélandais Grant Lightfoot a présenté pour la première fois en Europe son filet biodégradable en fibres de jute « Kiwi Econet » chez Schneeberger & Berger Agrar-Service à Oberbottigen (BE). Il est compatible avec toutes les presses à balles rondes courantes et constitue une alternative aux filets en plastique.

Schneeberger & Berger ont testé le « Kiwi Econet »



© Kirsten Müller

avec une presse John Deere 960 et un combiné presse-enrubanneuse Göweil, sans constater de différence dans la qualité de l'enrubannage par rapport aux filets traditionnels. Le filet à balles en fibre de jute indienne est biodégradable et peut également être mangé par les vaches.



kiwieconet.nz

Bio Suisse reste toutefois sceptique, car le réseau n'est actuellement pas agréé pour le label Bourgeon. L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) voit également des obstacles, car la loi interdit l'utilisation des emballages comme aliments pour animaux. La date à laquelle le réseau sera autorisé en Suisse n'est pas encore connue.



Vincenzo Napolitano et Kilian Iten prennent les commandes de Rapid

À partir d'août 2025, Rapid sera dirigé par une double direction : Vincenzo Napolitano et Kilian Iten prendront conjointement la direction de l'entreprise. Outre leurs nouvelles fonctions, ils continueront d'exercer leurs fonctions actuelles, à savoir M. Napolitano en tant que directeur des ventes et M. Iten en tant que directeur technique. Reto Leuenberger devient également le nouveau directeur financier et Florian Kaufmann président du conseil d'administration. Ces changements à la tête de l'entreprise font suite à une période mouvementée marquée par le départ précipité du PDG René Mannhart. Rapid est leader dans le domaine des outils portés sur un essieu et des tondeuses à chenilles. (rapid.ch/fr)



Markus Wieshofer succède à Reinhard Riepl au poste de PDG de Reform

Après plus de 25 ans, le PDG Reinhard Riepl quitte le groupe Reform de sa propre initiative. M. Riepl a joué un rôle déterminant dans l'orientation stratégique de l'entreprise autrichienne et restera conseiller jusqu'à fin 2025. Il sera remplacé par Markus Wieshofer, directeur général unique de Reform-Werke Bauer & Co Holding depuis juillet 2025. Selon le conseil de surveillance, M. Wieshofer apporte une grande expérience dans les domaines de la direction, de la distribution et des techniques communales. Sur son site de Wels, Reform produit des véhicules spéciaux destinés à l'agriculture de



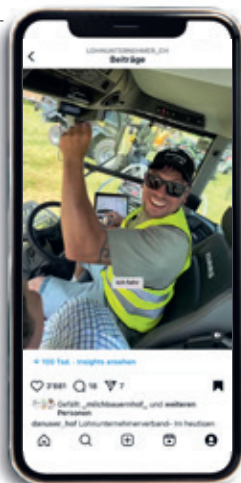
montagne et aux services communaux, tels que les transporteurs Muli et Boki, le porte-outils Metrac, les véhicules à un essieu Motech et les pelles funéraires Boki.



Classement des réseaux sociaux: Notre classement de nos trois publications les plus performantes :

100'000

L'agriculteur et influenceur agricole Patrick Danuser conduit pour la première fois de sa vie une ensileuse lors de la première rencontre des influenceurs agricoles suisses.



20'600

L'agro-entrepreneur Urs Aeberhard, de Münchringen (BE), raconte l'histoire de son agro-entreprise.



11'000

Manifestation à Berne : les manifestants réclamaient notamment moins de bureaucratie et des prix équitables.



Suivez-nous : nous sommes actifs sur Facebook, Instagram, YouTube et TikTok.



Soirée des agro-entrepreneurs : échange, connaissances et puissance des machines

Une centaine d'agro-entrepreneurs ont répondu à l'invitation de l'Association suisse des agro-entrepreneurs pour participer à la première soirée champ à Pierrafortscha (FR). Vingt entreprises partenaires ont présenté leurs machines et leurs offres dans l'exploitation d'Andrey & Schafer..

Autrice/photos : Kirsten Müller

La nouvelle manifestation « Lohner und Likes » (Agro-entrepreneurs et likes) s'est déroulée dans la soirée sous la devise « Peu d'efforts - beaucoup de résultats ». Après l'allocution de bienvenue de la conseillère aux États Johanna Gapany et de l'hôte Fernand Andrey, vice-président, un programme divertissant a suivi avec des interviews, une rétrospective cinématographique et la remise des prix du parcours d'adresse.

Quatre exposés introductifs présentés par Matthias Anliker, A. Leiser Maschinen und Fahrzeuge AG, Marcel Bucher, Schweizer Zucker, service extérieur, Marco Humair, Lagerhaus Lohn, et Joel Meier, Syngenta, ont donné un aperçu de « la position des agro-entrepreneurs et leurs défis » et « la cicadelle verte - que pouvons-nous faire ? », « Culture céréalière et engrais vert » et « Nouveautés en matière de protection phytosanitaire ». Les invités ont ensuite découvert l'offre variée sur la prairie des exposants.

La soirée s'est terminée dans une ambiance détendue autour d'une bière et d'un barbecue, laissant beaucoup de place aux échanges et au réseautage au sein du secteur.



Johanna Gapany accueille les invités.



Lemken a notamment présenté le Solitaire.



Hanspeter Hitz, Pöttinger, en conversation avec Benny Hüslér, comité des agro-entrepreneurs



Peter Aregger (à droite), Ott Landmaschinen AG, avec un pulvérisateur Kverneland.



Joel Meier présente de nouveaux produits lors d'une conférence.



Une partie du comité directeur lors de la visite : Samuel Guggisberg, Benny Hüslér, Fernand Andrey, Nicolas Helmstetter, GVS (de droite à gauche).



Rendez-vous chez Michelin : Raphael Ochsner (à gauche) en conversation avec René Messer d'Agromesser Technik AG (à droite).



Les invités se sont rassemblés devant le hall sous un temps magnifique.



© Raphael Humeau

Vue vers le haut sur le guidage de la rampe de pulvérisation du pulvérisateur Horsch Leeb GS.



Échanges techniques lors de la visite guidée.



Effet bluffant lors de l'utilisation de l'IA avec Ecorobotix.

Technologie agricole en réseau : lancement de « Lohner und Likes »

Avec « Lohner & Likes », l'Association suisse des agro-entrepreneurs a lancé un format événementiel innovant qui allie portée numérique et technique agricole pratique. C'était une première pour la première rencontre nationale des influenceurs agricoles suisses organisée par l'association.

Autrice/Photos : Kirsten Müller

L'objectif de cet événement, organisé pour la première fois par l'association des agro-entrepreneurs de Pierrafortscha (FR) dans l'exploitation d'Andrey & Schafer, était de jeter des ponts entre le monde des influenceurs agricoles et celui des agro-entrepreneurs et des entreprises de machines agricoles, afin de créer de la valeur ajoutée pour le secteur et toutes les parties prenantes. Outre les réseaux numériques, il est essentiel de se rencontrer physiquement, de nouer des liens et d'échanger. Selon Kirsten Müller, outre les possibilités numériques étendues, ce facteur a été largement sous-estimé. Au total, près de 40 influenceurs agricoles suisses ont été invités, dont huit ont répondu favorablement. Nous présentons toutes les personnes présentes sur place à la page suivante.

Une première réussie

Pour commencer, un échauffement sous forme d'atelier a été organisé avec des questions sur le secteur et l'environnement

des influenceurs. Kirsten Müller, directrice générale de l'association, a animé la journée. Les thèmes suivants ont été abordés : Pourquoi publient-ils des messages sur l'agriculture ? Quels contenus fonctionnent bien ? Comment évaluez-vous leur potentiel ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? Qu'est-ce qui la motive ? Les échanges ont montré qu'il existe encore un potentiel, tant dans la présentation de la technologie que dans la manière d'aborder les consommateurs.

Les participants ont également pu découvrir l'activité à façon de Fernand Andrey, vice-président de l'association.

Une tiktokeuse brille

Les sept influenceurs ont ensuite démontré leurs compétences pratiques sur trois stations d'un parcours d'adresse, en produisant de nombreux contenus pour les réseaux sociaux, qui sont désormais disponibles sur leurs chaînes (scannez nos codes QR sur les pages suivantes !).



Influenceurs agricoles suisses : leurs profils et liens vers des posts forts de l'événement



Adrian Wenger

Instagram @wengerfarms

TikTok @wengerfarms

Bienvenue à nouveau dans la nature. Adrian guide le quotidien à la ferme Thurnen & Riggisberg (BE) par le biais de.

Jörg Büchi

Instagram @_milchbauernhof_

Hofcast

Sur Instagram, je suis très actif : Vidéos et histoires de ma vie à la ferme laitière | Spotify : Podcast pour agriculteurs sur les opportunités et Politique agricole.



Marina Schlegel

TikTok @landwirtin._efz



Le quotidien d'une apprentie agricultrice.



Patrick Danuser

Instagram @danuser_hof

Facebook Danuser Hof

TikTok @danuser_hof

Vidéos de la vie quotidienne de ma vie sur la ferme.



Thomas Schefer

Instagram @baggerschefer

Exploitation de vaches mères Entreprise de travaux agricoles avec Focalisation sur l'agriculture de montagne et travaux de dragage Service hivernal.



Nik

Instagram @stadtkind.im.schweinstall

En tant que consommateur intéressé et amateur de viande, je visite pendant mon temps libre exploitations porcines dans tout l'espace germanophone et blogue sur ma chaîne les divers aperçus de la filière porcine.



René Ritter

Instagram @leimenhof

TikTok @leimenhof

YouTube @leimenhof

C'est ainsi que naît ta nourriture. Tous les canaux doivent rapprocher les consommateurs de l'agriculture.





Marina essaie le John Deere 6R150 avec l'aide de Manuel Frei, conseiller technique commercial Robert Aebi.



Station Marche arrière



Certains sont tellement ravis de conduire le broyeur qu'ils ont du mal à se contenir.



L'un conduit, les autres s'amuse.



Échanger rapidement quelques conseils



Jörg Büchi en train d'ouvrir une bouteille de bière.

Les gagnants du parcours
d'adresse : Marina Schlegl,
Patrick Danuser (à gauche) et
René Ritter



**« Une idée géniale :
ensemble, nous pouvons
toucher beaucoup
plus de gens et leur donner
envie de s'intéresser à
l'agriculture suisse. »**

Patrick Danuser
@danuser_hof (Instagram)



Qu'il s'agisse de reculer avec une remorque à trois essieux, d'ouvrir des bouteilles avec un tracteur ou de positionner avec précision, l'ambiance était à la fois ambitieuse et divertissante. La remise des prix a été effectuée par Samuel Guggisberg, membre du comité directeur. La première place a été remportée par la tiktokeuse Marina Schlegl, suivie de Patrick Danuser et René Ritter.

La technologie à portée de main

L'après-midi a été consacré aux innovations techniques. Robert Aebi Landtechnik, GVS Agrar, Bucher Landtechnik et Serco Landtechnik ont présenté leurs nouveautés sur quatre stands. Le groupe d'influenceurs s'est montré particulièrement impressionné par le système basé sur l'intelligence artificielle d'Ecorobotix. La moissonneuse-batteuse de Robert Aebi Landtechnik, le pulvérisateur de Horsch et l'ensileuse Claas ont également été très appréciés, surtout lorsque les visiteurs ont pu les essayer eux-mêmes. Certains influenceurs étaient aux anges.

Retour d'expérience et perspectives

Lors de la séance de clôture, les participants ont tiré un bilan positif : le mélange entre pratique, échange et technologie a été très apprécié.

« Lohner & Likes » a été un lancement réussi. Une suite est prévue, dans le but de donner plus de visibilité à l'agriculture et à ses progrès technologiques. Les premières idées concernant le lieu et le programme du prochain événement circulent déjà.

Voir le film



Nous avons réalisé un film sur la première rencontre des influenceurs agricoles suisses. Ce fut un échange passionnant, plein d'énergie et de motivation.

Du travail de l'association

Autrice : Kirsten Müller

Prêt pour la saison de battage

Notre programme de formation continue comprenait une formation pratique pour un réglage optimal lors du battage. Douze participants se sont retrouvés dans l'arène de Serco Landtechnik AG. Des professionnels, tels qu'André Lüthi, ont donné des conseils pour obtenir des réglages optimaux.

Qualité des aliments et espace de stockage

L'association Verband Schweizer Trocknungsbetriebe (VSTB) s'est réunie dans le cadre de l'Association pour le Développement de la Culture Fourragère (eADCF) chez Bürli Trocknungsanlage AG avec le comité technique Conservation des fourrages. Bruno Nabulon, du Centre de production végétale de Saint-Gall, est le nouveau membre du comité. Parmi les thèmes abordés figuraient notamment la qualité des aliments pour animaux, la consommation d'énergie lors de la fabrication de balles structurées et de granulés, ainsi que les risques potentiels liés aux clostridies et au botulisme. La nécessité d'une enquête sur le broyage de l'herbe, comme cela se fait déjà pour le fourrage sec et l'ensilage, a été suggérée. La dimension des espaces de stockage en fonction des conditions de récolte variables a également été discutée. D'autres points ont concerné les relations publiques relatives à la qualité des fourrages secs ainsi que les développements chez Agroscope, tels que l'appel d'offres pour une nouvelle étable dont l'achèvement est prévu en 2032.

Entretien au sommet avec l'USP

En juin, les dirigeants de l'Union suisse des paysans ont rencontré l'Association des agro-entrepreneurs pour un échange au Palais fédéral. Au programme figuraient Digiflux, la PA 30 et le paquet d'allègements. Cet échange aura désormais lieu chaque année.

Fiche technique sur les courbes de remorquage disponible

Landtechnik Schweiz a publié une fiche technique actualisée sur les courbes de remorquage. Les bureaux d'études peuvent demander les données originales directement à Landtechnik Schweiz afin de les intégrer dans leur logiciel. Nous mettons cette fiche technique à votre disposition sur simple demande.



Cartes eSIM/cartes M2M

Nous recevons de plus en plus de demandes concernant les cartes eSIM, que nous proposons également via Swisscom. Les commandes peuvent être passées directement auprès de notre secrétariat.

Nous restons actifs sur le plan politique

En juillet, l'Association suisse des agro-entrepreneurs a remis sa prise de position sur la stratégie de l'OFAG pour une protection durable des cultures à l'horizon 2035 et a répondu à la consultation relative à la loi fédérale sur les plantes issues de nouvelles techniques de sélection.

Groupe de travail Journées de la circulation routière



Die Arbeitsgruppe tagte in Aarberg in den Räumen der AM Suisse.

Le groupe de travail de la commission des routes élabore actuellement une solution pour les tracteurs sans indication officielle de charge remorquable. L'objectif est de mettre en place une réglementation simple et applicable qui ne nécessite aucune modification législative. La suppression de la limitation de la charge utile des tracteurs est également à l'étude. Une proposition correspondante doit mettre en évidence l'utilité pratique – par exemple dans les régions montagneuses ou les exploitations mixtes –, car sans valeur ajoutée claire, les chances de succès sont faibles.

La question des remorques à balles de plus de 2,55 m de largeur n'est actuellement pas à l'ordre du jour, mais elle sera traitée par l'OFROU dans le cadre d'une révision future. De nouvelles directives européennes autorisent les raccords H1L, à condition qu'ils soient intégrés dans des systèmes H2L. Les remorques H1L existantes restent utilisables. Les tracteurs équipés de roues jumelées d'une largeur supérieure à 3 m ne sont pas autorisés. Des systèmes réglables pourraient offrir une solution technique dans ce domaine.

Lors du montage ultérieur de systèmes de guidage, une documentation conforme aux normes européennes est requise pour l'homologation. Le groupe de travail clarifie actuellement les détails avec les fabricants.

Voyage Image Award : un agro-entrepreneur rencontre La Dolce Vita

Les lauréats de notre Image Award, Markus et Renate Fuchs ainsi que Marcel et Margrit Villiger, ont reçu leur prix : À l'occasion de l'Image Award des agro-entrepreneurs, trois couples lauréats ont été invités à Rome par Yokohama TWS/Trelleborg en compagnie de représentants des entreprises partenaires. La première étape était la Villa d'Este à Tivoli avec ses impressionnants jeux d'eau, suivie d'une soirée consacrée à la cuisine régionale. Le deuxième jour, la visite de l'usine de pneus agricoles Yokohama TWS était au programme. Elle a permis de constater à quel point l'entreprise investit dans la qualité, la durabilité et l'automatisation. Dans l'après-midi, le groupe a visité une exploitation laitière comptant 1 100 bovins, qui commercialise également ses produits directement. La récolte du fourrage est assurée par une agro-entreprise locale disposant d'un équipement moderne. Le troisième jour, les participants ont fait une longue visite guidée de Rome avec des étapes telles que le Panthéon, la Piazza Navona, le Trastevere, le Forum romain et le Colisée. Des expériences culinaires



Les lauréats des Image Awards 2024 avec leurs accompagnateurs dans l'usine de YokohamaTWS/Trelleborg.

ont complété le voyage, offrant une conclusion réussie aux lauréats de l'Image Award.

La nouvelle édition a déjà commencé - nous serions ravis que la Suisse participe à nouveau !



BONSILAGE FIT G - Une vache plus en forme grâce à l'herbe

- ★ Favorise une **consommation élevée d'aliments** et stabilise les performances
- ★ Produit plus d'acide acétique pour des **ensilages stables** et un allègement du rumen
- ★ Transforme le sucre en **propylène glycol**
- ★ Augmente la **protéine** utilisable dans l'ensilage d'herbe
- ★ Améliore l'**apport** énergétique des vaches



H.W. SCHAUmann AG 4900 LANGENTHAL

Votre partenaire pour la conservation des aliments





Le spécialiste des agents d'ensilage*

* Prix spéciaux pour les entrepreneurs de travaux agricoles.
Nous nous ferons un plaisir de vous faire une offre !

KRONI 906 Stabilil TMR

Ensilage d'herbe et de maïs 25-45% TS

- Stabilise la RMT
- contient de l'acide propionique et du sorbate de potassium
- Ni irritant, ni corrosif

KRONI 907 Kaliumsorbate

Ensilage d'herbe et de maïs 25-45 % MS

- Préviend la formation de moisissures et de levures
- Protège du réchauffement lors de l'ouverture du silo

KRONI 908 Bactosil Plus

Ensilage d'herbe, de maïs et de cossettes 45-55 % MS

- Agit contre la post-fermentation et les moisissures
- Soluble dans l'eau, peut également être épandu

KRONI 909.01 Stabilil liquide

Foin > 70 % MS

- Stabilise la RMT
- Ni irritant, ni corrosif

KRONI 912 SiloSolve FC

Ensilage d'herbe et de maïs 35-52 % MS

- Soluble dans l'eau, abaisse rapidement la valeur du pH
- Inhibe la croissance des champignons
- Augmente la stabilité de l'ensilage

KRONI 914 SiloSolve MC

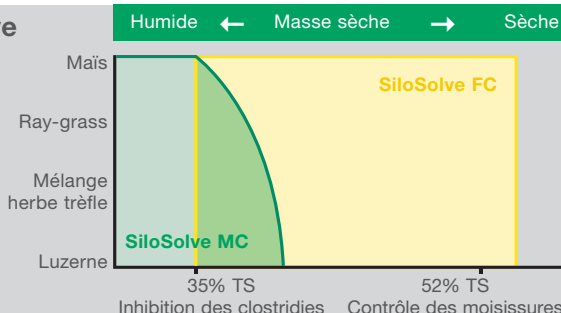
Ensilage d'herbe et de cossettes < 35 % MS

- Soluble dans l'eau, favorise la fermentation lactique
- Inhibe la croissance des clostridies
- Réduit la formation d'acide butyrique



Concept KRONI SiloSolve

Ensilage facile
beaucoup de sucre
peu de protéines
↑
Getreidecharakter
↓
Ensilage difficile
peu de sucre
beaucoup de protéines



KRONI AG Mineralstoffe | CH-9450 Altstätten | 071 757 60 60 | info@kroni.ch | www.kroni.ch

WINKLER NOW – PROCHE ET DIRECT

Chat avec un conseiller technique,
lecteur de code-barres, shop en ligne :
L'appli « winkler NOW » offre des conseils
de professionnel et une large gamme de
pièces, pratique et partout, sur votre
Smartphone.



Plus d'infos et
télécharger l'appli
winkler.com/now/info

winkler
Das passt.

Du travail de l'association

Digiflux : opposition parlementaire contre une bureaucratie supplémentaire

À la mi-juin, une délégation de l'association s'est rendue au Palais fédéral pour rencontrer la conseillère nationale Katja Riem, les conseillers nationaux Nicolas Kolly et Martin Hübscher ainsi que la conseillère aux États Johanna Gapany afin de discuter de la suite à donner au dossier Digiflux.

Les parlementaires rejettent la mise en œuvre actuelle et ont déposé plusieurs interventions le 20 juin :

« La mise en œuvre technique des déclarations numériques n'est pas réalisable pour de nombreuses entreprises et implique des coûts élevés. »

Katja Riem, Conseillère nationale

Initiatives parlementaires

Objectif : Suppression de l'obligation de déclaration pour les aliments pour animaux et les engrais minéraux, simplifications pour les produits phytosanitaires. NR Katja Riem (BE), SR Jakob Stark (TG), avec Johanna Gapany (FR) et Esther Friedli (SG)

Motions relatives à la souveraineté des données

Objectif : Transfert de la souveraineté des données de la Confédération, nouvelle collecte des données. NR Leo Müller (LU), NR Katja Riem (BE)

Ces mesures sont extrêmement importantes. Nous remercions les initiateurs.

Appel :

Soutenez activement ces initiatives et encouragez les députés cantonaux à prendre leurs propres initiatives. Les initiatives sont soutenues par 21 membres de l'UDC, 1 membre de l'UDF et 2 membres du PLR. C'est maintenant que votre engagement compte. Ensemble, nous pouvons empêcher la charge que représente Digiflux.



Information importante : l'introduction de l'obligation de déclaration pour le commerce a été reportée au 1er janvier 2027, soit d'un an.

Table ronde sur les autorisations spéciales

Les questions en suspens ont été discutées par différentes associations avec Magali Lebrun, OFEV. La procédure d'introduction a été discutée une nouvelle fois dans les grandes lignes. L'invitation venait de l'Union suisse des paysans. Samuel Guggisberg, membre du comité, représentait l'association.

À partir du 1er janvier 2026, une innovation importante entrera en vigueur en Suisse concernant l'utilisation des produits phytosanitaires (PPS) : leur achat et leur utilisation professionnelle/commerciale ne seront alors plus autorisés qu'avec une autorisation professionnelle (FaBe) valide. Cela concerne en particulier l'agriculture, mais aussi d'autres domaines tels que l'horticulture et la gestion des installations.

Aperçu des points essentiels concernant l'autorisation spéciale pour la protection phytosanitaire :

- Autorisation professionnelle numérique : La FaBe est délivrée sous forme électronique avec un code QR. Les commerçants vérifient sa validité en temps réel.
- Obligation d'enregistrement : les diplômes reconnus (p. ex. agriculteur/agricultrice CFC, diplôme en agronomie, etc.) ainsi que les autorisations spéciales existantes doivent être enregistrés en ligne dans un registre fédéral centralisé entre le 3 janvier et le 30 juin 2026, moyennant une taxe de 50 CHF, faute de quoi ils perdront leur validité.
- Obligation de formation continue : le titre de FaBe est valable cinq ans. Pour le renouveler, il faut suivre au moins huit heures de formation continue auprès d'organismes reconnus pendant cette période.
- Nouveaux examens et cours : les personnes qui ne disposent

pas d'une formation préalable reconnue doivent suivre un cours spécialisé et passer un examen. Les contenus comprennent notamment l'écologie, l'utilisation spécifique des produits phytosanitaires, les bases légales, la protection et la préservation de l'environnement, ainsi que l'utilisation des équipements.

Trois catégories : il existe des cartes spéciales en fonction du domaine d'utilisation :

- FaBe LW: agriculture
- FaBe G: horticulture, installations sportives, environnements bâtis
- FaBe SB: domaines spécifiques tels que le traitement individuel des rumex dans les prairies

Validité à partir de 2027 : à partir du 1er janvier 2027, les commerçants ne vendront les PPS que sur présentation d'une autorisation numérique. Les entreprises doivent s'assurer qu'au moins une personne possède le titre de FaBe.

L'objectif de la nouvelle réglementation est de réduire les risques pour l'homme, les animaux et l'environnement grâce à une utilisation uniforme et compétente des produits phytosanitaires dans le cadre du plan d'action national.

En résumé : à l'avenir, une autorisation spécifique enregistrée, renouvelée régulièrement et présentable sous forme numérique sera indispensable pour l'utilisation professionnelle des produits phytosanitaires. Les personnes qui souhaitent obtenir une qualification ou s'enregistrer doivent agir à temps afin de respecter les délais et les obligations de formation continue.

La question du remplacement de la personne titulaire de l'autorisation, par exemple en cas de maladie, reste ouverte.

Les agro-entrepreneurs, fournisseurs de solutions

La hausse des coûts, la pression réglementaire croissante et les changements climatiques poussent de nombreuses exploitations agricoles suisses à leurs limites économiques. Dans ce contexte, les agro-entrepreneurs peuvent être bien plus que de simples prestataires : ceux qui se considèrent comme des conseillers et des partenaires de leurs clients créent une véritable valeur ajoutée et ouvrent de nouvelles perspectives pour leur propre activité.

Autrice/photos : Kirsten Müller

Les conditions générales de l'agriculture suisse se sont considérablement durcies : investissements élevés, défis climatiques, réglementations plus strictes et pression croissante sur les prix caractérisent la situation de nombreuses exploitations. Lors de son exposé présenté lors de la soirée champêtre des agro-entrepreneurs, Matthias Anliker, membre de la direction de la société A. Leiser Maschinen und Fahrzeuge AG, a montré comment les agro-entrepreneurs peuvent devenir un facteur décisif de succès dans cette situation, à condition de redéfinir leur rôle.

De conducteur de machine à partenaire stratégique

Selon M. Anliker, il ne suffit plus aujourd'hui de se contenter d'exécuter des commandes. Les agro-entrepreneurs performants réfléchissent avec leurs clients, anticipent et leur proposent des solutions personnalisées. Le passage d'un prestataire de services réactif à un conseiller proactif est indispensable. « Nous devons nous demander : quel est l'objectif de notre client ? Et comment pouvons-nous y contribuer activement ? », explique M. Anliker. La gestion du fourrage de base en est un exemple concret : grâce à des conseils ciblés sur le réensemencement, la fertilisation, le moment de la récolte ou la lutte contre le rumex, non seulement la qualité du fourrage s'améliore, mais aussi la santé des animaux et la rentabilité de l'exploitation – un modèle classique gagnant-gagnant pour les deux parties.

Développement ciblé des domaines d'activité

M. Anliker a souligné l'importance d'une analyse professionnelle des besoins. Seul celui qui connaît précisément la situation initiale de l'exploitation du client peut élaborer un ensemble de prestations sur mesure et y intégrer des offres

supplémentaires telles que la vente de semences, le chaulage ou la gestion de l'ensilage.

L'argumentation est également déterminante : ce n'est pas le prix qui doit primer, mais l'utilité opérationnelle. « Celui qui montre de manière convaincante au client comment il peut atteindre ses objectifs avec notre aide remporte non seulement le contrat, mais aussi sa confiance », a expliqué M. Anliker.

Nouvelles exigences pour l'entreprise

Avec ce rôle élargi, les exigences en matière de communication, de marketing et de qualité de l'équipe augmentent également. M. Anliker plaide en faveur d'une formation cohérente des collaborateurs, car ils constituent des interfaces centrales avec les clients. L'ouverture d'esprit, l'expertise et la recherche de solutions doivent être ancrées dans toute l'entreprise. L'aspect économique ne doit pas non plus être négligé : les machines doivent être utilisées de manière rentable tout au long de leur cycle de vie. Des modèles de financement et de service intelligents pourraient apporter ici des avantages décisifs.

Conclusion :

Matthias Anliker résume la situation en quelques mots : « Si nos clients réussissent, nous réussissons aussi. » Les agro-entrepreneurs de demain ne sont plus de simples conducteurs de machines, mais des partenaires, des conseillers et des facilitateurs. En s'impliquant activement dans le développement des entreprises de ses clients, on se démarque clairement de la concurrence et on assure son propre avenir dans un environnement commercial difficile.

**« Seul celui qui
contribue au succès de
ses clients
peut lui-même réussir »**

Matthias Anliker, direction
A. Leiser Maschinen und Fahrzeuge AG



Lors de la soirée champêtre des agro-entrepreneurs, Matthias Anliker lance un appel : « Ne vous contentez pas de travailler, réfléchissez, conseillez, créez de la valeur ajoutée. »



Bref portrait :

La société A. Leiser Maschinen und Fahrzeuge AG, dont le siège se trouve à Reiden (LU), est l'un des principaux fournisseurs de machines agricoles, de véhicules et de services destinés à l'agriculture suisse. Outre la distribution, l'entreprise mise sur le conseil, la formation et le service, notamment via la Leiser Academy.

Matthias Anliker, membre de la direction, est notamment responsable des ventes, du conseil et du développement commercial. Son objectif : aider ses clients à mieux réussir grâce à son savoir-faire, sa technologie et son esprit de partenariat.

Cinq conseils de Matthias Anliker pour des agro-entrepreneurs tournés vers l'avenir

- 1 Conseiller plutôt que simplement exécuter : Comprendre les besoins réels du client et proposer des solutions proactives.
- 2 Mettre l'alimentation de base au centre : Optimiser la base alimentaire permet d'améliorer la rentabilité globale de ses clients.
- 3 Créer de la valeur ajoutée : Combiner intelligemment les prestations (p. ex. semences, fertilisation, entretien) et adopter une approche globale.
- 4 Professionnaliser la communication : Former les collaborateurs – de manière aimable, honnête et axée sur les solutions. Ils sont le visage de l'entreprise.
- 5 Calculer de manière économique : Tenir compte des coûts liés à la durée de vie des machines, examiner les modèles d'utilisation et les contrats de service, planifier le financement.



« Nous devons prendre la terre dans nos mains, la sentir. Une terre qui sent bon la forêt et qui a un parfum intense indique une forte activité du mycélium. » - Axel Vohwinkel, gestionnaire agricole et conférencier spécialisé dans l'agriculture régénérative

Le nez dans les champs

L'agriculture régénérative renonce à la charrue. Le sol est analysé à l'aide d'une bêche et d'une sonde - et lu par un œil averti. Un sol vivant sent bon, s'émiette, respire.

Auteur/Photos : Jürg Vollmer

Un coup de bêche, c'est tout ce dont Axel Vohwinkel a besoin pour connaître l'état du sol. Ce test lui donne un aperçu de la physique et de la biologie du sol, l'analyse chimique suivra plus tard.

M. Vohwinkel prend une poignée de terre dans la bêche et la porte à son nez. « Nous devons prendre la terre dans nos mains, la sentir. Lorsque la terre dégage une forte odeur de sol forestier, cela signifie que le sol est riche en micro-organismes. »

Sentir le sol ? Cela semble inhabituel. Mais Axel Vohwinkel n'est pas un romantique, c'est un agriculteur expérimenté et terre-à-terre.

Cet homme robuste originaire du nord de l'Allemagne a dirigé de grandes exploitations agricoles pouvant atteindre 6 500 hectares et conseille aujourd'hui des exploitations agricoles dans toute l'Europe sur le développement des sols et la culture rentable

Tout d'abord, la qualité du sol est évaluée à l'aide d'un test à la bêche

À l'aide d'une bêche, il évalue le type de sol, la stabilité de la structure, l'enracinement et le volume des pores. Une analyse chimique du sol vient compléter ces mesures.

La vie du sol joue un rôle central dans l'agriculture régénérative. Non seulement dans la formation et la transformation de l'humus, mais aussi dans une nutrition équilibrée des plantes, qui permet de réduire l'utilisation d'engrais industriels et de produits phytosanitaires.



Axel Vohwinkel prélève un échantillon de terre à l'aide de la pointe d'un couteau. Un seul échantillon de ce type contient plus de micro-organismes qu'il n'y a d'êtres humains sur Terre.

Si le sol est labouré de manière intensive et surfertilisé, si aucune culture intermédiaire telle que le lupin, le colza ou le sarrasin n'est utilisée comme engrais vert et si aucun humus n'est formé, le sol perd ses précieuses propriétés.

En effet, l'humus permet de mieux amortir les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les fortes pluies et les périodes de canicule :



Profil de sol avec semelle plug :

Représentation schématisique d'un profil de sol avec plusieurs couches de couleur. De la couche arable riche en humus jusqu'à la roche ferme et non altérée, en passant par le sol labouré.

- Le sol peut mieux absorber l'eau précieuse lors de fortes pluies.
- Les peuplements végétaux peuvent survivre beaucoup plus longtemps aux périodes de chaleur.

La sonde au sol est utilisée lors d'une deuxième étape

Il palpe ensuite les horizons du sol à l'aide de la sonde :

- Horizon A (couche arable) : la partie fertile du sol - sombre, riche en humus et pleine de vie. C'est ici que poussent la plupart des racines, que travaillent les micro-organismes et les vers de terre.
- Semelle de labour : couche compactée qui s'est formée sous l'effet de la pression du soc et des roues du tracteur à une profondeur de 20 à 30 cm.
- Horizon B (sous-sol) : moins riche en humus, généralement moins enraciné. Les racines des plantes pénètrent plus profondément ici, lorsque le sol est suffisamment meuble et aéré.
- Horizon C (matériau d'origine) : roche meuble à partir de laquelle le sol se forme lentement. Peu de vie, pas encore de sol véritable
- Horizon R (roche dure) : roche dure non altérée

Dans l'agriculture régénérative, le sol est un organisme vivant

Pour Axel Vohwinkel, le sol est un organisme vivant, un réseau de micro-organismes, de vers de terre, de champignons et de racines. Cette vie souterraine doit être « nourrie » avec des substances organiques, et non avec des produits chimiques. « L'agriculture intensive, qui vise des rendements maximaux, est considérée depuis des décennies comme une bonne pratique agricole », dit-il. Pour M. Vohwinkel, « il s'agit moins

Échantillon de sol prélevé à la bêche dans un champ de colza. La couche arable bien enracinée et friable est issue d'une culture intermédiaire avant la culture du colza. Le sous-sol présente déjà une structure plus grossière et plus compacte.



d'atteindre un maximum opérationnel que d'optimiser le fonctionnement de l'entreprise de manière durable sur le plan écologique et économique. »

Comment l'agriculture régénérative redonne-t-elle vie à un sol sans vie ?

L'agriculture régénérative protège la vie du sol grâce à un couvert permanent, par exemple par un enherbement immédiat après la récolte avec des cultures intermédiaires ou des sous-semis.

C'est un point central dans l'agriculture régénérative. « Une couverture végétale permanente protège la vie du sol. Pour y parvenir, il ne faut pas commencer par les machines, mais par les plantes », explique M. Vohwinkel.

» » »

**SWISS
BUSINESS**

ARION 660

Plus de **tout.**



 CLAAS CEBIS.

- Joystick multifonctions CMOTION
- Terminal CEBIS avec écran tactile 12 pouces
- Commandes ISOBUS intégrées

 CLAAS CMATIC.

- Transmission à variations continues
- Utilisation intuitive
- Utilisez tout le potentiel

dès CHF 172'200.-
TVA 8.1 % incl.

Contactez notre partenaire **CLAAS** ou:

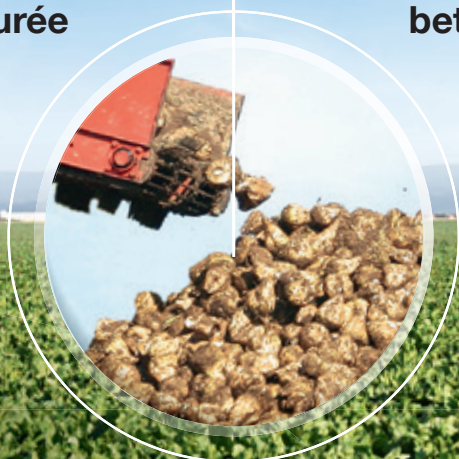
Olivier Boucherie | Romandie | 079 887 03 62



Spyrale®

**Protection
de longue durée**

**pour vos
betteraves sucrières**



Plus d'informations
sur www.syngenta.ch



syngenta®

© 2025, Syngenta. Tous droits réservés. L'information contenue dans cette publication nous appartient. Elle ne peut être reproduite ou photocopiée sous quelque forme que ce soit. Les noms de produits suivis des sigles ® ou ™, la marque SYNGENTA, le logo SYNGENTA désignent des marques déposées d'une société du Groupe Syngenta. Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, consulter les indications sur l'emballage.



Axel Vohwinkel est convaincu que l'on peut d'abord lire le sol avec ses pieds, puis avec ses mains et enfin avec sa tête : « Nous devons comprendre et appréhender le sol, ce n'est qu'alors que nous pouvons en faire l'expérience. »



Les participants discutent dans les champs des structures du sol et de leur préservation ou amélioration.

L'agriculture régénérative redonne vie au sol étape par étape, grâce à cinq principes complémentaires :

- 1. Recycler les matières organiques** : les résidus végétaux, le compost et le paillis, tout ce qui nourrit la vie microbienne, restent dans le cycle. Le sol n'est pas récolté et laissé vide, mais « nourri ».
- 2. Cultures intermédiaires et sous-semis** : au lieu d'un nu entre les cultures, des racines vivantes fournissent toute l'année des sucres aux micro-organismes et préservent la vie microbienne..
- 3. Travail du sol superficiel et doux** : pas de labour profond, pas de perturbation de la structure du sol. Les mycéliums continuent de se développer, les galeries des vers de terre restent ouvertes.
- 4. Gestion microbienne** : des micro-organismes efficaces EM, des ferments et un compostage de surface (incorporation ciblée de cultures intermédiaires combinée à des EM) activent de manière ciblée la formation d'humus. La biologie du sol n'est pas laissée au hasard, mais stimulée de manière ciblée.
- 5. La diversité plutôt que l'uniformité** : les cultures mixtes, les rotations longues, les cultures intermédiaires et les sous-semis stabilisent la vie du sol. En effet, chaque milieu micro-organique a besoin de stimuli végétaux différents.



Outils d'aide à l'évaluation des sols.

« Il s'agit de remettre en marche le cycle biologique, au lieu de simplement répandre des nutriments », explique M. Vohwinkel. « Un sol vivant nourrit les plantes, s'autorégule et permet d'économiser des engrais et des produits phytosanitaires. » ■

Brèves économiques

Kverneland élargit sa gamme Cultistrip

Kverneland propose de nouveaux rouleaux de pression pour ses appareils Cultistrip. Les rouleaux creux de 35 cm de large réagissent aux fortes précipitations fréquentes et sont destinés à réduire le stress hydrique des jeunes cultures. Une surface rainurée améliore le réchauffement du sol et donc la germination. De plus, le système de pression au sol a été adapté aux rouleaux plus lourds. L'objectif est de mieux s'adapter aux conditions météorologiques extrêmes.

ott.ch



© kverneland



Michelin Ultraflex : plus de protection du sol, moins de consommation

La technologie Michelin Ultraflex permet de rouler avec une pression réduite grâce à une carcasse particulièrement souple. Cela préserve le sol, améliore la traction et augmente la productivité dans les champs jusqu'à 4 % par an, tout en réduisant la consommation de carburant. Et ce, avec une charge et une vitesse supérieures à celles des pneus standard. Michelin propose une gamme complète de pneus IF et VF pour toutes les phases du cycle de récolte.

business.michelin.de

Aebi Schmidt fait son entrée au Nasdaq

Suite à une fusion avec la société américaine cotée en bourse The Shyft Group, le constructeur de véhicules spéciaux thurgovien Aebi Schmidt est entré en bourse en juillet 2025 sur le Nasdaq, le marché américain des technologies. L'action (symbole boursier : AEBI) a démarré à 32,94 dollars américains, mais a clôturé à 11,18 dollars américains après une forte baisse. Le PDG d'Aebi, Barend Fruithof, voit dans l'introduction en bourse de grandes opportunités de croissance et d'expansion aux États-Unis. Cette fusion donne naissance à un nouveau fabricant mondial de machines agricoles avec un chiffre d'affaires annuel de 2 milliards de dollars US. L'entrepreneur suisse Peter Spuhler reste l'actionnaire principal avec 35 % des parts.

aebi-schmidt.com



Résistance au stress pour les plantes utiles

La chaleur persistante et les périodes de sécheresse affectent de plus en plus les cultures. Afin d'éviter les pertes de rendement, outre la protection phytosanitaire classique, la réduction ciblée du stress devient une priorité.

Le biostimulant Megafol de Syngenta aide les plantes à mieux supporter ces contraintes. Il contient des acides aminés sélectionnés (notamment de la glutamine et de la proline) ainsi que de la bêtaïne, qui agissent comme des osmolyte organiques. Ces substances favorisent la rétention d'eau dans les cellules, stabilisent la structure membranaire et régulent les stomates, processus essentiels pour éviter le dessèchement. La formulation convient en cas de stress thermique. Elle permet ainsi de garantir un rendement fiable même dans des conditions de stress abiotique.

syngenta.ch



© Pöttinger

Andaineur à quatre rotors Pöttinger avec nouveau pack confort

L'andaineur compact à quatre rotors Pöttinger TOP VT 12540 C est désormais disponible avec la commande confort Profiline en option. Celle-ci offre des fonctions telles que le déport individuel par simple pression sur l'écran tactile, le mode andain pointu et le réglage électrohydraulique de la hauteur de ratissage. Les andaineurs TOP-VT avec commande confort Profiline sont équipés de série de la fonction Section Control. Si le tracteur est équipé en conséquence, les différents rotors se relèvent et s'abaissent automatiquement en fonction de la position GPS en bout de champ. La commande s'effectue via un terminal Isobus ou un terminal de commande compatible. Cela rend l'andaineur puissant et adapté aux pentes encore plus confortable et efficace.

poettinger.at

Nouveau président d'Agrotec Suisse

Lors de l'assemblée générale d'Agrotec Suisse, Andreas Baumgartner a été élu à l'unanimité nouveau président. Il succède à Jörg Studer, qui quitte ses fonctions après onze ans. M.

Baumgartner est propriétaire de la société Baumgartner Landmaschinen GmbH à Tegerfelden et était jusqu'à présent responsable des finances au sein du comité directeur. Jörg Zimmermann, de la société Zimmermann AG à Domat/Ems, a été élu nouveau membre du comité directeur.



© agrotec

agrotecsuisse.ch

OTT Landmaschinen au salon forestier

Sur le stand C30, dans la zone OTT Landmaschinen AG une technologie de pointe le traitement du bois chauffage et des copeaux de bois :



© mäd

Binderberger SSPX 800 : la nouvelle vedette autrichienne pour une production efficace et sans effort de bois d'allumage et de bois de chauffage. Cette combinaison scie-fendeuse entièrement automatique d'une puissance de fendage de 16 t coupe des troncs jusqu'à 80 cm de diamètre et les fend en bûches de dimensions sélectionnables de 3 à 10 cm et de longueurs de 20 à 50 cm. Désormais disponible avec un châssis pour 40 km/h ou 80 km/h. **TP Linddana TP 215 Mobile T** : le broyeur compact danois pour les bois broyés jusqu'à 21,5 cm de diamètre. Équipé d'un essieu tandem, d'une couronne d'orientation et d'un moteur diesel Stage 5 : robuste, puissant et mobile.

ott.ch

Navi-Sil Combi

Agent d'ensilage biologique pour l'herbe et le maïs

- Bactéries lactiques; homo- et hétérofermentaires
- Fermentation principale rapide - moins de pertes
- Stabilisation efficace de l'ensilage
- Protège contre le post-échauffement - simple et sûre



1 sachet suffit pour 100 t



Naveta AG, Werkstrasse 9, 5070 Frick
Michael Fankhauser, 079 194 48 56



NAVETA
1A FÜR ALLE NUTZTIERE



Inondations : un risque naturel qui coûte des milliards

La Suisse est particulièrement exposée aux dangers naturels. Cela s'explique par les montagnes et les nombreux cours d'eau. L'expansion des zones urbanisées et des infrastructures augmente considérablement le potentiel de dommages en cas de phénomènes naturels extrêmes.

Auteur : Harry Rosenbaum, LID | Photos: pixabay

Les risques liés aux dangers naturels sont exacerbés par le changement climatique provoqué par l'homme. Les fortes précipitations et les périodes de sécheresse se multiplient. Il devient donc de plus en plus important d'adopter une approche proactive et consciente face aux risques naturels. D'autant plus que ces événements se produisent dans des régions et à des périodes de l'année auxquelles nous n'étions pas habitués jusqu'à présent.

La base de données sur les dommages causés par les intempéries en Suisse a calculé que les dégâts causés par les inondations entre 1972 et 2023 s'élèvent à plus de 15 milliards de francs, soit une moyenne annuelle de près de 300 millions de francs. Les inondations s'accompagnent de coulées de

boue et de matériaux rocheux, de glissements de terrain et de processus de chute tels que des chutes de pierres, des éboulements et des glissements de terrain. Quatre-vingt-dix pour cent des dommages sont dus aux inondations et aux coulées de boue, et environ un cinquième de la population suisse est aujourd'hui exposée aux risques d'inondation.

Le phénomène naturel le plus coûteux de Suisse

Les inondations sont les catastrophes naturelles les plus coûteuses : plus des deux tiers des dommages causés par les risques naturels sont dus aux inondations. Au cours des 40 dernières années, quatre communes suisses sur cinq ont été touchées par des inondations. La valeur à neuf de tous les bâtiments situés dans les zones menacées s'élève à environ



Le risque d'inondation augmente – Les précipitations de plus en plus fortes et la densification des zones urbanisées rendent les crues plus fréquentes et plus coûteuses en Suisse.

500 milliards de francs. Selon les experts, les dégâts causés par une seule inondation peuvent, dans les cas extrêmes, s'élever à plusieurs milliards de francs.

Les inondations de 2024 ont fait dix morts et les dégâts devraient s'élever à plusieurs centaines de millions d'euros. Les fortes précipitations et la fonte tardive des neiges en altitude ont été les principales causes des conditions météorologiques extrêmes qui ont sévi il y a un an. En 2023, le Tessin et la Suisse orientale ont été touchés, sans faire de victimes. Dans toute la Suisse, les dégâts causés par les intempéries se sont élevés à environ 75 millions de francs.

Différentes configurations de précipitations provoquent des inondations

« Les inondations ne sont pas nécessairement le résultat d'une combinaison de fortes précipitations et d'une forte fonte des neiges », explique Stephan Bader, du service Climat de MétéoSuisse. Ainsi, l'événement qui s'est produit à Brienz, dans l'Oberland bernois, en 2024, était uniquement dû à de violents orages. « La fonte des neiges n'a joué aucun rôle », poursuit Stephan Bader.

« Les inondations centenaires d'août 2005 ont également été causées par deux jours de précipitations exceptionnelles – là encore, la fonte des neiges n'a joué aucun rôle », poursuit Stephan Bader. « Les inondations peuvent donc être causées uniquement par des configurations pluviométriques particulières, et de telles configurations sont en principe possibles chaque année », explique le climatologue. Les crues et les crues extrêmes sont un phénomène connu en Suisse depuis des siècles.

L'expert de MétéoSuisse résume ainsi l'évolution actuelle : « Les résultats des analyses des 120 dernières années correspondent aux prévisions physiques selon lesquelles les fortes précipitations s'intensifient avec l'augmentation des températures due au changement climatique provoqué par l'homme. » La raison : l'air chaud absorbe davantage d'humidité qui retombe tôt ou tard sous forme de précipitations sur la terre.

Un aperçu de l'avenir météorologique

À l'avenir, les fortes précipitations devraient devenir nettement plus fréquentes et plus intenses. Cela concernerait toutes les saisons, mais surtout l'hiver. Même les événements extrêmes rares, tels que des précipitations centenaires, seraient nettement plus violents. « Cette conclusion découle d'une série de mesures observées, de simulations climatiques et de connaissances théoriques », explique Stephan Bader. Si le changement climatique se poursuit sans frein, il faut s'attendre à ce que les précipitations journalières les plus fortes en hiver augmentent encore d'environ 10 % d'ici le milieu du siècle. « D'ici la fin du siècle, l'augmentation prévue est de 20 % – en été, les augmentations sont de l'ordre de 10 % et pour les autres saisons, les variations se situent entre l'hiver et l'été », selon les prévisions du climatologue.

« Même les précipitations très rares, qui surviennent environ une fois tous les 100 ans, s'intensifient », explique-t-il avant d'ajouter : « Le changement est similaire en toutes saisons et atteindra 10 à 20 % au milieu du siècle, puis environ 20 % à la fin du siècle. » Même si les précipitations moyennes diminuent comme cet été, les événements isolés seront donc plus violents.

Alerte météo émise par le gouvernement fédéral

MétéoSuisse et d'autres services spécialisés de la Confédération collaborent étroitement pour émettre les alertes en cas de dangers naturels. Cela permet de fournir en temps utile les informations pertinentes aux forces d'intervention, aux cellules de crise et à la population. Les alertes relatives aux dangers naturels tels que les fortes précipitations pouvant entraîner des inondations ou des coulées de boue sont émises selon une procédure bien rodée depuis longtemps.

L'Office fédéral pour la protection de la population (OFPP) est chargé d'exploiter les systèmes nécessaires à l'information, à l'alerte et à l'alarme. L'OFPP prévoit une stratégie multicanale pour avertir la population en cas d'événements extrêmes – le smartphone joue ici un rôle clé. « L'objectif de l'OFPP est >>>

d'alerter et d'informer rapidement et efficacement la population dans toutes les situations possibles. À cette fin, l'OFPP a élaboré une stratégie pour 2023 qui définit la manière dont la population sera informée, avertie et alertée à l'avenir », explique Philippe Boeglin, porte-parole de l'OFPP.

Voici les éléments clés de la nouvelle stratégie :

Pour les événements quotidiens et la grande majorité des scénarios dans lesquels la téléphonie mobile et Internet sont disponibles, le site web et l'application Alertswiss constituent le principal canal de communication. À l'avenir, leur accessibilité sera améliorée. L'application doit enregistrer davantage d'informations pertinentes directement sur l'appareil mobile afin qu'elles soient disponibles même en cas de panne du réseau.

Le système de diffusion cellulaire devrait ajouter un canal supplémentaire permettant d'atteindre tous les smartphones d'une zone concernée en quelques secondes à l'aide d'un court message texte. Cela augmentera considérablement la portée des informations, des avertissements et des alertes.

Les sirènes restent un moyen indispensable pour alerter la population, notamment pendant la nuit. Elles fonctionnent à piles, même en cas de panne des télécommunications et d'électricité.

Gestion intégrale des risques

En Suisse, il y aura toujours des crues, des coulées de boue, des glissements de terrain, des éboulements, des avalanches, des tempêtes et des tremblements de terre. Des mesures efficaces, c'est-à-dire une adaptation adéquate à ces dangers naturels, permettent d'éviter les dommages ou du moins de les limiter. En Suisse, la protection contre les dangers naturels repose sur la « gestion intégrée des risques », développée sous l'égide de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Il regroupe des mesures visant à protéger les personnes, les biens et l'environnement. Les risques sont analysés, évalués et adaptés en permanence. Le dialogue entre la Confédération, les cantons, les communes et la population est essentiel. La gestion des risques comprend également l'identification régulière des risques et leur évaluation en termes d'acceptabilité sociale. Cela permet de définir les mesures à prendre et les priorités : les risques futurs sont évités, les risques actuels sont réduits à un niveau acceptable et assumés solidairement. Le succès de la gestion des risques dépend du dialogue entre toutes les parties prenantes.

La prévention des dangers relève quant à elle de la compétence de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Les inondations de l'été 2024 ont fait dix morts et causé d'immenses dégâts matériels. Qu'est-ce qui a mal tourné ? « Certaines régions du Tessin, des Grisons et du Valais ont été très durement touchées par les intempéries de l'été dernier. Outre les dégâts matériels considérables, les décès sont particulièrement lourds à porter », explique Moritz Heiser, chargé de commu-



Protection grâce à la technologie et à la planification – La Suisse souhaite mieux protéger les personnes, les infrastructures et les surfaces agricoles contre les dommages causés par les crues grâce à une gestion intégrée des risques.

nication à l'OFEV. Et plus loin : « La situation pour les populations locales était et reste difficile. » La Confédération et les cantons sont en train d'analyser l'événement afin d'en tirer des enseignements et d'améliorer ainsi en permanence la prévention des risques naturels.

La gestion des risques comme modèle, y compris pour l'agriculture

Moritz Heiser rejette les critiques selon lesquelles la Suisse serait à la traîne en matière de protection contre les inondations : « Notre gestion des risques est considérée comme exemplaire au niveau international. » La Suisse dispose d'une grande expérience dans la gestion des risques naturels et est bien préparée. La Confédération et les cantons ont procédé à une analyse de chaque événement naturel afin d'en tirer des enseignements.

Un nouveau rapport sur la mise en œuvre de la « gestion intégrée des risques liés aux dangers naturels » est attendu pour fin 2025. Le rapport présente l'état d'avancement des mesures prises pour mettre en œuvre la « gestion intégrée des risques naturels ». « Le rapport analyse dans quelle mesure la gestion intégrale des risques est déjà mise en œuvre en Suisse et quelles mesures doivent encore être prises à cet effet », explique Moritz Heiser. Actuellement, environ deux tiers des mesures ont été mises en œuvre, la mise en œuvre complète étant prévue pour 2040.

L'agriculture fait également partie intégrante de la gestion des risques. « La gestion intégrale des risques prend en compte tous les biens à protéger, y compris l'agriculture », explique Moritz Heiser. Et plus loin : « Les mesures de protection prises par les pouvoirs publics doivent être économiquement viables, ce qui signifie que les dommages évités grâce à ces mesures doivent être supérieurs aux investissements nécessaires à leur mise en œuvre. » Étant donné qu'en cas d'événement, les dommages causés aux surfaces agricoles sont nettement moins importants que ceux causés aux zones industrielles ou urbanisées, les mesures à mettre en œuvre pour les surfaces agricoles peuvent être moins coûteuses. ■

Galipan et Zeppelin

Solution tout en un pour le colza

- ✓ Large spectre d'action contre les mauvaises herbes et les graminées dans le colza
- ✓ Sûr contre le gaillet gratteron, la capselle bourse à pasteur, géranium etc.
- ✓ Pas de blanchiment des plantules de colza
- ✓ Jusqu'au stade BBCH 12

Commandez directement
dans notre e-shop
passez votre commande
jusqu'à 12 midi - livraison
le lendemain

Matières actives: Galipan: 450 g/l Napropamide; Zeppelin: 333 g/l Dimethenamid-P, 167 g/l Quinmerac; GHS07, GHS08, GHS09.
Utilisez les produits avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



5413 Birmenstorf Téléphone 056 201 45 45
www.leugygax.ch



PERFORMANCE SANS COMPROMIS

FARMER LINE CLEAN | CARE | LUBE



motorex.com/farmer-forest-garden





Les participants au séminaire Gestion du personnel sous la direction de Jean-Daniel Roth. (3e à partir de la droite).

Êtes-vous un employeur attractif ?

Pénurie de main-d'œuvre qualifiée, changement générationnel et nouvelles attentes en matière de management et de culture : l'atelier réunissant 14 participants a montré comment les agro-entreprises peuvent améliorer leur attractivité en tant qu'employeur à l'aide de moyens simples, et pourquoi cela est aujourd'hui déterminant pour la réussite d'une entreprise.

Autrice/photos : Kirsten Müller

Comment les agro-entrepreneurs parviennent-ils à trouver et à fidéliser du personnel qualifié ? Cette question était au cœur de l'atelier « Augmenter l'attractivité des employeurs », qui s'est tenu en mai. Le conférencier était Jean-Daniel Roth, PDG du centre de compétence national pour la numérisation dans l'éducation BeLEARN et fondateur de la plateforme workforce-research.ch. En tant qu'entrepreneur, chef de projet et formateur expérimenté en leadership, M. Roth apporte un vaste savoir-faire qu'il transpose de manière pratique dans le monde des petites et moyennes entreprises.

Du marché de l'employeur au marché de l'employé

Pour commencer, M. Roth a esquissé la situation actuelle sur le marché du travail : la pénurie de main-d'œuvre qualifiée s'est aggravée pour devenir une pénurie générale de main-d'œuvre en raison des changements démographiques et de la croissance économique. De plus en plus d'entreprises ont du mal à pourvoir leurs postes vacants. Les rapports de force ont changé : aujourd'hui, ce ne sont plus les entreprises qui choisissent parmi les candidats, mais l'inverse.

Qu'est-ce qui compte pour les collaborateurs ?

Une enquête à grande échelle menée en 2022 auprès de professionnels qualifiés, accompagnée par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse, fournit à M. Roth une base de données essentielle. Les six facteurs les plus importants qui rendent une entreprise attractive pour ses collaborateurs :

1. **Relation avec les supérieurs hiérarchiques**
2. **Activité utile et variée**
3. **Bonne ambiance au sein de l'équipe**
4. **Rémunération équitable et avantages sociaux**
5. **Culture d'entreprise crédible**
6. **Équilibre entre vie professionnelle et vie privée**

Intéressant : il existe des différences entre les générations, notamment en matière d'importance accordée à la flexibilité ou à la sécurité, mais aussi de nombreux points communs.

**« Ce ne sont pas les machines
qui font la différence, mais les
personnes qui les utilisent. »**

Jean-Daniel Roth, CEO du centre de compétences pour la numérisation/BeLEARN, fondateur de workforce-research.ch

Selon M. Roth, « chaque individu souhaite être pris au sérieux et impliqué ».

Le leadership nécessite une réflexion

L'image de l'homme dans le leadership a été un thème central. En se basant sur les besoins psychologiques fondamentaux, tels que le besoin de contrôle, d'appartenance ou de reconnaissance, M. Roth a expliqué comment le leadership peut motiver ou démotiver. Un bon dirigeant favorise la confiance, implique ses collaborateurs dans les décisions et veille à instaurer une culture du feedback propice à l'apprentissage.

Pratique, réalisable, efficace

Au cours d'exercices en groupe, les participants ont notamment analysé les possibilités de développement au sein de l'entreprise pour les employés et la culture managériale. Ils ont réfléchi à leur image en tant qu'employeur, tant en interne qu'en externe. La discussion sur les mesures simples à fort impact a été très instructive :

- **Sans coût :**
estime, transparence, implication
- **Avec peu d'efforts :**
jours de congé supplémentaires, événements d'équipe, horaires flexibles
- **Efficace à long terme :**
Rotation des postes, coaching des cadres, marketing de recommandation actif

L'accent a également été mis sur la visibilité dans l'espace numérique. M. Roth a souligné l'importance de donner un aperçu authentique de l'équipe, de la culture et du quotidien sur les sites web et les réseaux sociaux : « Pour se positionner comme un employeur attractif, il faut montrer ce qui le rend spécial et qui y travaille. »

Conclusion :

L'atelier a fourni de nombreuses pistes pour aider les agro-entrepreneurs à améliorer leur attractivité en tant qu'employeurs avec des moyens modestes. À une époque où les



Exercice de travail en équipe.



Le séminaire s'est déroulé à Zollikofen, à la Rütli, sur le site de l'association.

places d'apprentissage se font rares et où la concurrence est de plus en plus rude, l'authenticité, l'esprit d'équipe et un management moderne sont plus importants qu'un parc automobile imposant. Ou, comme le résume M. Roth : « Ce ne sont pas les machines qui font la différence, mais les personnes qui les utilisent. »

Remarque :

À l'issue de l'atelier, des questionnaires d'évaluation ont été distribués et les résultats ont été très positifs. En raison de la forte demande et d'une liste d'attente, le séminaire sera proposé à nouveau au cours du semestre d'hiver.

Calendrier



Mercredi 6 août, Niederhasli (ZH)



Journée champêtre Gütler & Evers

Le 11 Journée champêtre Gütler & Evers : la technologie agricole la plus moderne rencontre des tracteurs historiques légendaires. L'ensemble de la gamme actuelle de machines pour le travail du sol et les prairies de Gütler et Evers sera présenté en direct.

Au programme :

- Les premières suisses de Gütler, telles que le Supermaxx Culti Swiss Seed Profi, le cultivateur Primus ou le rouleau à couteaux Mastercut
- La technique d'épandage de lisier d'Evers en direct
- Des contributions spécialisées sur l'agriculture régénérative

Horaires : 13 h 30 jusqu'à la fin Open End

Démonstrations : 14 h et 19 h 30

Réalisation : par tous les temps !

Food truck, DJ et bar garantissent une ambiance festive jusqu'à la fermeture.

Concours :

Gagnez une herse Gütler Supermaxx que vous pourrez utiliser gratuitement pendant trois mois (de mi-août à mi-novembre 2025). Participation et tirage au sort lors de la journée champêtre.

8155 Niederhasli (ZH), Mettmenhaslstr. 30



21-24 août, Lucerne (LU)



Salon forestier

Fort, inspirant et fédérateur : Le salon forestier est le rendez-vous incontournable de l'économie forestière et du bois en Suisse. Avec environ 22 000 visiteurs – professionnels de la forêt, propriétaires forestiers, équipementiers et experts – et 220 exposants, c'est le plus grand salon professionnel du secteur. Il offre une plateforme idéale pour les innovations dans les domaines de la gestion forestière, des techniques de récolte du bois et de la logistique forestière.

Heures d'ouverture : de 9 h à 17 h | Messe Luzern



24 août, Augst (BL)

Barbecue de l'Association suisse des agro-entrepreneurs

Cette année, l'événement aura lieu dans l'exploitation de Langel & Pfirter. À Augst, dans le district de Liestal, Stephan et Roger Langel dirigent une agro-entreprise traditionnelle dans le canton de Bâle-Campagne. La première pierre de l'entreprise actuelle a été posée par Fritz Langel, le grand-père, avec l'achat d'une moissonneuse-batteuse. Nous vous remercions de nous permettre d'organiser notre barbecue annuel à cet endroit et nous nous réjouissons d'accueillir autant de visiteurs que l'année dernière.



Inscription jusqu'au 12 août.

Remarque : réservé aux membres et partenaires

**Langel Agrarservice AG, Langel + Pfirter AG,
Pfirter Landschaft Pflageotechnik GmbH
Feldhof 9, 8457 Augst (BL)**



© stock.adobe



22-24 août, Möriken (AG)

Rencontre internationale de tracteurs anciens

Les amateurs de véhicules anciens de Chestenberg organisent les 22, 23 et 24 août 2025 à Möriken (AG) la 11e rencontre internationale de tracteurs anciens. L'exposition est associée à différentes activités telles que le labour, le hersage, le débardage, etc.

5103 Möriken (AG) dans le Mörikerfeld, sortie d'autoroute Mägenwil



17-19 octobre, Birmenstorf (AG)



© Kirsten Müller

Salon interne Pöttinger

La société Pöttinger AG Suisse vous invite cette année encore à son traditionnel salon d'automne sur son site de Birmenstorf. Du 17 au 19 octobre, tous les amateurs de technique agricole pourront s'informer sur les tendances dans le domaine des techniques de prairie et de grande culture ainsi que sur les nouveautés. Les détails du programme suivront.

Durée : tous les jours de 10 h à 17 h

5413 Birmenstorf, Mellingerstrasse 11



26 et 27 août, Burgdorf (BE)

Conférence nationale sur la prévention des accidents organisée par BUL & agriss

Les 26 et 27 août 2025, la Markthalle de Burgdorf accueillera la conférence nationale sur la prévention des accidents organisée par BUL & agriss.

Au programme :

Mardi : « Sécurité dans le maniement des bovins »
Expériences pratiques et approches axées sur les solutions pour réduire les risques dans l'élevage.

Mercredi : « Protection de la santé dans l'agriculture ».
Mesures préventives pour protéger la santé physique et mentale dans l'agriculture et solutions innovantes pour le quotidien professionnel.

La conférence combine connaissances pratiques, nouvelles campagnes de prévention et solutions innovantes.

Pour les deux jours :

- Une partie de la conférence se déroulera en plein air - veuillez prévoir des vêtements adaptés aux conditions météorologiques.
- Les deux journées comptent chacune pour deux unités de formation continue SGAS et sont reconnues par agriTOP.

Coûts : 1 jour 185 CHF par jour et par personne, Dîner 75 CHF par personne



Inscription : Dans la limite des places disponibles.

Nuitée avec petit-déjeuner (par nuit/personne)

- Hôtel Berchtold, Burgdorf: CHF 193.-
- Hôtel Lyssach, Lyssach: CHF 100.-

Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA), Grange-Verney 2, 1510 Moudon (VD)



9-15 novembre 2025, Hanovre (Allemagne)

Agritechnica 2025

Depuis 2023, Agritechnica propose aux visiteurs professionnels des journées exclusives leur permettant d'accéder au salon en avant-première. Ce format très

apprécié a été perfectionné et rebaptisé « Agri-Business Days » afin de cibler plus précisément les revendeurs spécialisés, les agro-entrepreneurs et les grandes exploitations. La journée d'ouverture (dimanche 9 novembre) est désormais accessible à tous les visiteurs. Les « Agri-

**Nouveau :
AgriBusiness Days**



Informations importantes
concernant le salon Agritechnica 2025

Business Days » auront lieu le lundi 10 et le mardi 11 novembre avec un nombre limité de visiteurs. **Il est recommandé d'acheter vos billets à l'avance !** Les billets seront disponibles à partir de l'été 2025 dans la boutique en ligne du salon. Les prix varient selon le jour de l'événement, de 29 à 149 €.

« Nous prenons cela avec sportivité ! »

Depuis 2025, Jürg Friedli dirige le département Production végétale et est membre de la direction élargie de fenaco. Comment s'est déroulé son entrée en fonction ?

Interview : Kirsten Müller, Photo: fenaco



Monsieur Friedli, vous avez pris la tête du département Production végétale au début de l'année, dans une période de changement. Quelles sont vos premières priorités stratégiques dans vos nouvelles fonctions ?

Au cours des six premiers mois, je me suis concentré sur la découverte de l'ensemble du département Production végétale, en particulier UFA-Semences et Agroline.

La culture végétale ne se porte pas bien en Suisse. Où voyez-vous les principaux leviers pour améliorer l'efficacité dans ce domaine ?

La grande question est de savoir comment nous voulons protéger nos cultures à l'avenir, car nous manquons de produits phytosanitaires et de produits de traitement des semences. Il faut trouver des solutions de toute urgence. Il est également important d'actualiser les normes GRUD sur les engrais, qui sont en partie obsolètes.

Où voyez-vous actuellement le plus grand potentiel d'innovation dans la production végétale suisse, tant sur le plan technique qu'organisationnel ?

Nous voyons un grand potentiel dans les nouvelles méthodes de sélection. Elles offrent la possibilité de développer plus rapidement et de manière plus ciblée des variétés résistantes. Nos collaborateurs s'engagent dans ce sens au sein de l'association « Variétés pour demain ». La technologie agricole est certainement un autre moteur important de l'innovation.

La pression politique sur les produits phytosanitaires chimiques s'intensifie. Considérez-vous que la combi-

naison de la technologie, des biostimulants et du conseil constitue une alternative réaliste, ou s'agit-il (encore) d'un vœu pieux ?

Les biostimulants peuvent certainement jouer un rôle. Nos essais montrent un certain effet dans les cultures stressées ou sur des sites moins favorables. Mais il n'existe pas de remède miracle.

Comment vous assurez-vous que les nouvelles solutions développées au siège sont également adaptées à la pratique sur le terrain ?

Les innovations viennent de partout, pas seulement du siège. Nos plateformes d'essai régionales et les journées champêtres organisées à l'échelle nationale jouent un rôle important pour garantir l'applicabilité pratique.

Le secteur manque de jeunes professionnels qualifiés : que peut faire fenaco pour y remédier ?

Tous les secteurs recherchent des collaborateurs compétents. Nous avons de bonnes expériences avec des stages et des programmes de formation attrayants qui permettent aux jeunes d'avoir un premier aperçu du métier.

Comment évaluez-vous le potentiel de l'intelligence artificielle (IA) en agronomie ?

L'IA va également jouer un rôle dans l'agriculture. Nous commercialisons par exemple un robot de sarclage assisté par IA qui peut remplacer le travail manuel. La pulvérisation localisée assistée par IA dans le domaine de la protection des végétaux est également très intéressante. Nous testons actuellement plusieurs solutions avec notre plateforme technologique Innovagri.

Comment fenaco peut-elle se positionner stratégiquement entre la politique climatique, la sécurité alimentaire et les exigences du marché ?

Nous nous concentrons sur l'agriculture de production. Les exigences du marché sont donc notre priorité absolue. Nous assumons nos responsabilités en matière de politique climatique. Nous avons transformé Agrola, qui était un simple négociant en combustibles fossiles, en un prestataire global de services énergétiques durables disposant d'une grande expertise dans le domaine photovoltaïque. Nous continuerons d'investir dans ce domaine.

Comment voyez-vous le rôle des agro-entrepreneurs dans l'avenir de la production végétale ? Partenariat, concurrence ou les deux ?

Nous considérons avant tout les agro-entrepreneurs comme des partenaires. Beaucoup d'entre eux sont des clients importants pour nous. Les agro-entrepreneurs sont également des moteurs importants dans le domaine des techniques agricoles. Bien sûr, nous sommes aussi concurrents ici et là. Mais nous prenons cela avec sportivité !

Avec quels autres acteurs de la chaîne de valeur souhaitez-vous collaborer davantage à l'avenir ?

Je trouve que la collaboration au sein des organisations sectorielles est bonne. Je vois davantage de besoins vis-à-vis de l'administration. Je trouve qu'elle a perdu le contact

avec la pratique. C'est à nous de mieux montrer comment fonctionne la production végétale moderne et à quel point nous utilisons déjà efficacement les nutriments et la protection phytosanitaire.

Quel projet professionnel vous a le plus marqué dans votre carrière jusqu'à présent, et pourquoi ?

Sans aucun doute, l'extension de Landor dans l'Auhafen. Il s'agissait d'un projet d'envergure qui s'est étalé sur plusieurs années et qui a mobilisé une équipe solide. La logistique des engrais sur le Rhin est très fascinante.

En dehors du monde agricole, qu'est-ce qui vous passionne, que ce soit dans le domaine culturel, sportif ou culinaire ?

Je fais souvent du VTT.

Sur la personne

Jürg Friedli (né en 1972) (peut également servir de légende pour la photo). Agronome diplômé de l'ETH Zurich. Travaille depuis plus de 20 ans au sein du groupe fenaco. A dirigé dernièrement la marque d'engrais Landor, où il était notamment responsable de la mise en place du centre de transbordement dans l'Auhafen de Bâle. Depuis 2025, il dirige le département Production végétale et est membre de la direction élargie de fenaco. M. Friedli vit avec sa famille dans la région de l'Oberaargau.



VOTRE PARTENAIRE DANS TOUTES LES SITUATIONS

AVANTAGES POUR LES ENTREPRENEURS AGRICOLES DE SUISSE

- Livraison gratuite dans toute la Suisse
- Des produits de qualité à des conditions attrayantes pour les entrepreneurs agricoles
- Bonus de 3% pour les membres sous forme de note de crédit sur le prix dès 2500.- de chiffre d'affaires annuel
- Escompte de 2% en cas de paiement dans les 10 jours
- Possibilité de commander en ligne 24 h sur 24 dans notre online shop
- Possibilité de faire vos achats dans nos shops
- Adhérez par le biais de votre contact chez Würth et profitez dès aujourd'hui



**SIMPLEMENT
EN LIGNE**



**ET DANS NOS SHOPS
WWW.SHOP-WUERTH.CH**

Würth AG · 4144 Arlesheim · T 061 705 91 35 · info@wuerth-ag.ch · www.wuerth-ag.ch